

voir plus remplir les vœux de la nation, quand même ils ont l'espoir de commander une majorité parlementaire, qui n'est bien souvent que nominale. Quelle différence entre les choses en Angleterre, et nos majorités de deux ou trois dans les Colonies! Combien de pareils événements nous font voir la puissance de l'opinion, dans un gouvernement vraiment constitutionnel, quand elle est bien dirigée, et qu'elle a un corps, une âme c'est-à-dire qu'elle a de la vitalité, qu'elle se meut, qu'elle s'agit et qu'elle parle.

Là-bas le peuple est toujours respecté par le pouvoir; s'il y a une lutte, les partis combattent à armes égales; ce n'est pas le cas en Canada. Ici le pouvoir s'empara de la place à l'improviste et par un coup de main, il se bat avec l'intrigue, les défections, la ruse, et s'il peut se tenir un souffle de vie par des moyens quelconques, s'il lui reste une voix prépondérante pour tenir le peuple en laisse, et nullifier les efforts de sa politique, il reste inamovible, jusqu'à ce qu'un bon jour, les exigences de l'époque le terrassent et terminent son agonie par une mort violente.

Aussitôt que la résignation du ministère eut été acceptée, un message fut envoyé à lord John Russell, à qui fut confié le soin de compléter les arrangements d'un nouveau ministère.

On ne savait pas au départ du vaisseau, quelle serait la composition du nouveau cabinet mais on avait déjà publié quelques listes qui comprennent bien la plupart des futurs ministres.

Quelques journaux cependant ont remarqué l'absence sur ces listes de quelques noms populaires et entr'autres de M. Macaulay.

Le Message du Président n'était pas arrivé, comme vous pouvez le croire, quand la *Liberty* a fait voile; aussi les journaux s'occupaient peu de l'affaire de l'Orégon.

Si lord John Russell et lord Palmerston forment le ministère, comment se terminera cette difficulté internationale est impossible à dire. Les émigrés ne gagneront rien au changement, dans tous les cas; car il faut se rappeler, que lord John Russell et son parti forment ce qu'on appelle en Angleterre le *war party*; qu'ils se glorifient de la position ferme et énergique qu'ils ont prise autrefois dans les affaires de la Chine, et de la Syrie, position qui a valu à l'Angleterre, de beaux titres de gloire. Il n'est pas probable qu'on obtiendra un second traité Ashburton, de lord Grey, ou de quelque autre que les whigs placeront au bureau colonial.

La presse anglaise est remplie de réflexions et de conjectures, sur un événement si inattendu. On a remarqué dans les procédés des derniers jours de l'ex-ministère une circonstance très significative de l'antagonisme ministériel entre sir Robert Peel et Wellington; ce dernier n'a pas assisté dit le *Sun*, à l'Assemblée du cabinet, dans laquelle on a décidé d'offrir à S. M. la résignation ministérielle. Le Duc était résolu à laisser le cabinet faire sans lui.

Les ministres siégèrent une heure, et pendant cette heure, se décidèrent à résigner leurs portefeuilles. Quoique le duc ne possédât pas de portefeuille directement, il avait une partie de la responsabilité ministérielle, et encore ne faut-il pas oublier, que comme membre du parlement, il avait plus de pouvoir négatif peut-être, que Sir Robert Peel lui-même; car il avait dans sa main la majorité de la chambre des Lords. Sir Robert Peel a eu parfaitement raison de résigner, puisqu'il ne pouvait plus compter sur l'appui d'un collègue qui pouvait être un adversaire si redoutable.

Le *London Sun* du 11 dit: Hier matin une majorité du cabinet de S. M., se composant du duc de Wellington, du duc de Buccleuch, sir Robert Peel, sir James Graham, le comte d'Aberdeen, lord STANLEY, M. Goulbourn, le comte de Lincoln et M. Sidney Herbert, neuf ministres sur douze dont le cabinet est composé, se sont rendus à l'île de Wight, où la cour se tenait, et ils ont donné leur résignation "qui a été gracieusement acceptée par Sa Majesté."

Cette résignation si peu attendue a mis fin au ministère tory; et au moment où il était question de rappeler la loi sur les céréales, et d'ouvrir les ports anglais aux grains étrangers.

Le Parlement est prorogé au 30 décembre.

Le *London Post* du 12 dit que Sa Majesté a chargé lord John Russell de former un nouveau cabinet. Le noble lord a obtenu hier une audience de Sa Majesté, à sa résidence actuelle à l'île de Wight.

Voici la liste du nouveau cabinet, d'après ce journal: Premier lord de la Trésorerie.—Lord John Russell, Lord Chancelier.—Lord Cottonham, Secrétaire des Affaires Etrangères.—Comte de Clarendon, Secrétaire des Colonies.—Vicomte Palmerston, Secrétaire du Département de l'Intérieur.—Marquis de Normanby, Chancelier de l'Echiquier.—M. Baring, Président du Conseil.—Marquis de Lansdowne, Président du Bureau du commerce.—M. Labouchère, Vice-Président.—M. Shell, Premier Lord de l'Amirauté.—Comte de Minto, Lord Lieutenant d'Irlande.—Comte Fortescue, Premier Commissaire des Bois et Forêts.—Comte de Bosclogh, Ambassadeur à Paris.—Lord Deauval.

Ambassadeur à St. Petersburg.—Marquis de Clanricarde.

Voici maintenant d'après le *Liverpool Mercury* du 12. les noms des ministres qui composeraient le nouveau cabinet. Cette dernière liste est la plus probable. [Nous y ajoutons quelques explications.]

Lord John Russell, Premier Lord de la Trésorerie, Lord Cottonham, Lord Chancelier.

Lord Palmerston, Secrétaire aux Affaires Etrangères; ce noble lord a tenu ce portefeuille depuis plus de 20 ans, tant sous les Whigs que sous les Tories.

Lord Morpeth, au Département de l'Intérieur, situation qu'il remplissait dans l'ancien ministère Whig.

Lord Grey, ci-devant Lord Howick, Secrétaire des Colonies.

M. Charles Buller, principal Secrétaire de Lord Durham, lors de sa mission en Canada, sera le Sous-Secrétaire du Bureau Colonial.

M. Baring, sera le Chancelier de l'Echiquier.

M. Labouchère, Président du Bureau du Commerce.

M. Shell, célèbre orateur irlandais, vice-président du Bureau du Commerce.

Enfin il est question de plusieurs autres nominations qui ne nous paraissent pas aussi probables que celles que nous donnons ci-dessus.

Il est d'usage quand il se forme un nouveau ministère, de nommer immédiatement des Ambassadeurs de leur politique aux principaux cabinets de l'étranger.

Il est plus que probable (en conséquence de ce remaniement du ministère anglais,) que le successeur de lord Metcalfe, ne viendra qu'au printemps."

Marché de Londres 12 déc.

Durant la dernière semaine les transactions ont été entièrement paralysées en conséquence des nouvelles qui ont été mises en circulation sur le rappel de la loi sur les céréales et sur la résignation du ministère. Aucun acheteur ne se présentait et les grains étaient sans valeur.

Le même calme régnait sur le marché de Liverpool; 8000 barils de fleur des Etats-Unis avaient été mis à l'encan par lots, et les enchères les plus hautes n'étaient que de 28s. 9d. et à 30s. Elle fut retirée.

Nous avons assisté à l'intéressante lecture donnée par M. Parent, aux salles de l'Institut Canadien, jeudi soir, le 22 du courant; Il y avait une grande réunion de citoyens, mais pour entendre un pareil sujet, traité d'une façon aussi habile, il y aurait dû y avoir une foule plus grande encore. Nous publierons cette lecture la semaine prochaine; nos compatriotes pourront juger par eux-mêmes de la valeur des pensées, de la grandeur des vues de l'auteur, et les apprécier comme nous l'avons fait nous-mêmes. L'industrie est notre ancre de salut; c'est elle, avec l'éducation et la religion qui doit sauver les restes de la nationalité Canadienne-Française, les fortifier, les faire grandir, et nous conserver le précieux héritage de nos pères.

La 4e livraison de la Revue de Législation et de Jurisprudence, paraîtra dans le cours de la semaine prochaine.

Nous accusons réception, à l'instant même, du premier chapitre d'une œuvre canadienne, qui doit paraître dans l'*Album Littéraire et Musical*, ayant pour titre "CHARLES GUÉLIN. Nous remercions l'auteur de sa ponctualité. Nous suivrons en tout ses instructions il recevra de nous sous un court délai, une réponse à ses questions, etc.

Les auteurs qui nous adressent en gardant l'anonymat, devraient se rappeler, qu'on peut garder l'anonymat vis-à-vis du public, mais jamais vis-à-vis le rédacteur-en-chef d'un journal, qui doit tout savoir et beaucoup d'autres choses encore.

Nous accusons la réception d'un petit pamphlet intitulé, "Court traité sur l'art épistolaire," par un Canadien, imprimé et publié par M. Cinq-Mars. Comme le contenu de cet ouvrage est généralement ignoré de la classe moyenne et qu'il est destiné à être mis entre les mains des élèves dans les écoles élémentaires, nous félicitons l'auteur de cette idée vraiment utile, et nous souhaitons que son œuvre soit appréciée comme celle d'un ami de son pays.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE.—On verra avec plaisir que les lectures vont commencer à cette institution. Tout ce qui se rattache à l'instruction doit être vu avec satisfaction. Le Dr. Holmes donnera samedi prochain, une lecture sur la minéralogie, cette science, qui avant l'arrivée de M. Logan, le savant minéralogiste, était presque ignorée dans ce pays. Nous invitons nos compatriotes à profiter des leçons qui seront données dans ces lectures.—*Minerve*.

POSTSCRIPT.

Quatre heures et demi p. m. Nous arrêtons la presse pour annoncer à nos lecteurs l'arrivée en cette ville de l'express du Portland, apportant la nouvelle de l'arrivée du steamer du 4 janvier. La maille ne sera rendu que ce soir à sept heures P. M.

On dit que Sir Robert Peel est rentré au pouvoir, avec tous ses collègues, mais que M. Gladstone a remplacé lord Stanley comme ministre des Colonies!

Lord Chs. Metcalfe est arrivé en Angleterre sain et sauf. Son successeur n'est pas connu.

La presse anglaise a bien vu le message du Président Polk, et la question de l'Orégon. On ne croit pas à la guerre.

MARIE.

A Ogdenburg, (état de New-Y) le 4 du courant, M. Hospice Mareau, veuf, à l'ille Mathilda Newcomb, seconde fille du Dr. Newcomb, ci-devant exilé à Van-Diemans Land.



SOCIÉTÉ DE NAVIGATION

DU

RICHELIEU.

AVIS.

LES Actionnaires dans cette Institution sont requis de PAYER, le 7 FEVRIER prochain leur TROISIÈME ET DERNIER INSTALMENT sur leur Souscription.

Par ordre,

J. F. SINCENNES,
Sectr. Trés.

Montréal, 23 janvier 1846.

A VENDRE.

Le soussigné offre en vente un COURT TRAITE SUR L'ART EPISTOLAIRE "révisé par un Canadien, et arrangé de manière à être adopté à l'usage des Ecoles élémentaires. S'adresser à sa demeure, rue St. Amable, Bureau de l'Aurore des Canadas. Dans un prochain avertissement, de plus amples détails seront donnés.

Prix 20 sous par copie.

A la douzaine, 7s. 6d.

F. CINQ-MARS.

Montréal, 23 janvier 1846.

LECTURES SCIENTIFIQUES.

Société d'Histoire Naturelle.

UN cours de Lectures sur des sujets scientifiques sera suivi durant l'hiver dans la Chambre de Lecture de la Société d'Histoire Naturelle, par des membres de la Société. Les Cours seront gratuits tant pour les membres de la société que pour leur famille et le public.

Le Cours commencera par une Lecture sur la Minéralogie, par le Dr. HOLMES, SAMEDI, le 21 du courant, à 7 1/2 heures, et se continuera toutes les semaines.

Montréal, 23 janvier 1846.

COMMANDES

POUR LA

FRANCE.

LES soussignés expédieront de nouveau par le Steamer du 1er. Fevrier des commandes pour la France. Les personnes désireuses de les charger de quelques ordres pour Livres, Gravures, Cartes Géographiques, Globes, Musique, Instruments de Chirurgie ou de toutes autres marchandises françaises sont priées de vouloir bien les transmettre le plutôt possible.

E. R. FABRE, & C^{ie}.

Librairie Canadienne, 1

Rue St. Vincent, No. 3.

Montréal, 13 janvier, 1846.